

Centre Assas

Session : mai 2019

Année d'étude : 1ere année de Licence information et communication

Cours : **Enjeux de la communication (6110)**

Titulaire du cours : Arnaud Mercier

Durée de l'épreuve : 3 heures

Documents autorisés : aucun sauf dictionnaire bilingue pour étudiants étrangers.

Vous traiterez au choix un des deux sujets proposés

Sujet 1 (dissertation) : Les effets des médias sont-ils toujours puissants ?

Sujet 2 (dissertation à partir d'un commentaire de document) : Bâissez une dissertation à partir de toutes les réflexions que le texte ci-après vous inspire.

Extrait de Fabien Granjon, « Du (dé)contrôle de l'exposition de soi sur les sites de réseaux sociaux », *Les Cahiers du numérique*, 2014, Vol.10 (1), p. 19-44.

« La Toile s'imposant de plus en plus dans le quotidien des jeunes, les auteurs ont commencé à s'intéresser au rôle plus qualitatif de cet outil, par exemple dans la construction identitaire ou la sociabilité des jeunes. Ces deux thématiques ont été explorées de manière simultanée dans des études principalement francophones dans une perspective globalement constructiviste. D'un point de vue identitaire, les auteurs présentent la Toile comme un lieu d'exposition et de construction de soi particulièrement fluide à un âge où l'identité est en formation. Outil d'autonomisation permettant la construction de styles ou de pratiques autonomes par rapport aux pairs et aux injonctions parentales, la Toile rend aussi possible l'exploration d'autres mondes et d'autres codes sociaux comme ceux des plus âgés ou du sexe opposé. Internet y est présenté comme une scène de travestissement et d'apprentissage, moyen pour les jeunes de tester ou de s'exercer à la vie, zone tampon entre leur vie de scène, l'école par exemple, et leur sphère domestique. D'un point de vue relationnel, ces recherches montrent le mode « connecté » de ces pratiques où « le fait de rester en contact prime tout autant que le contenu des échanges : la fréquence et la continuité des flux phatiques fonctionnent comme d'importantes validations du lien » (Metton, 2004 : 69).

Internet permet une panoplie d'usages relationnels mobilisés en fonction de la proximité affective du jeune et de son interlocuteur. Outil de relation et d'appartenance au groupe tribal, les jeunes sur la Toile valident socialement une identité en construction, les pairs approuvant profil, goûts et pratiques culturelles affichés par des commentaires ou autres messages. De même, les jeunes peuvent par son intermédiaire se confronter à des réseaux relationnels plus ou moins élargis ou les reconfigurer à la suite d'un changement de trajectoire de vie, un déménagement par exemple. Olivier Trédan montre que la caractéristique principale des blogues adolescents est leur interactivité : liens vers l'extérieur, indices du réseau d'appartenance et de notoriété du blogue, importance de l'espace de dialogue... « Le jeune au travers de cet outil peut s'engager potentiellement dans d'autres relations et prolonge au-delà d'une co-présence, les relations entretenues dans les lieux de socialisation primaires » (Trédan, 2005 : 6). Le lien social adolescent s'intègre et s'entretient donc par les différentes applications technologiques : messageries instantanées, courriels, clavardage, forums, blogues et jeux grâce aux avatars. Cette sociabilité numérique est de type entre-soi manifestant la volonté adolescente de rester entre semblables. Cette caractéristique des usages jeunes s'appuie en réalité sur le développement des nouvelles applications du Web 2.0 et sur les particularités de son espace, toujours relationnel, rejoignant par là une caractéristique centrale des formes contemporaines de l'individualisme.

Des travaux récents comme ceux de Dominique Pasquier ou de Laurence Le Douarin explorent d'autres champs comme la famille ou l'éducation. Pour ces auteures, les pratiques numériques juvéniles sont des révélateurs inédits de phénomènes plus larges caractérisant la société des jeunes. Au sujet des rapports entre parents et enfants par exemple, elles illustrent le poids des pairs qui, passant par le mobile ou Internet, s'insinue de plus en plus au sein de la cellule domestique familiale (Pasquier, 2005).

Toutes ces recherches montrent donc que les pratiques numériques sont des expérimentations au même titre que les autres et combien la distinction entre vie en ligne et vie hors ligne est largement dépassée, les deux s'enrichissant mutuellement. »